

Leona Detegge

Burger Italia

ASSEMBLEE ANNUELLE DES EUROCIDES

Assemblée générale

à Paris

Vendredi 23 octobre 1998

Orania Achimopoulos

Intervention de Monsieur Pierre Mauroy

*pour Gerardo
Zur-Torres*

Je suis très heureux de vous accueillir à Lille pour cette 11ème Conférence annuelle des Eurocités, pour cette assemblée générale qui, ~~en quelque sorte~~, conclut nos deux journées de travail.

Ce rendez-vous, vous le savez, était particulièrement important puisqu'il nous a permis de préparer le Forum de Vienne et de présenter nos recommandations pour une politique véritablement européenne de la ville.

Après le séminaire de la DATAR consacré aux villes organisé par la Commission européenne et le gouvernement français, après le congrès de la

Fédération mondiale des Cités unies qui a, notamment, permis de jeter les bases d'un premier rapprochement avec IULA (dont je salue le Président Monsieur Norbert Burger), ce sont donc les représentants de 80 métropoles parmi les plus importantes d'Europe qui sont réunis aujourd'hui à Lille pour adopter une position commune, pour défendre les intérêts - et donc l'avenir - des grandes agglomérations.

L'enjeu est essentiel. Il concerne près de 80% de la population de nos pays. Et à travers nous, ce sont des dizaines de millions de personnes qui peuvent faire entendre leur voix...

Je suis donc particulièrement fier, en tant que maire, mais aussi en tant que Président de la *Lille-Métropole* Communauté urbaine, que les Eurocités aient choisi la métropole lilloise pour cette rencontre et je voudrais remercier Monsieur Bram Peper, ~~le~~ *le nouveau* ~~maire de~~ *maire* ~~Rotterdam~~ et Président des Eurocités jusqu'en août, *le nouveau* ~~maire~~ *maire* ~~par~~ *de Rotterdam* ~~interim~~, de la confiance qu'ils nous ont ainsi témoignée.

Vous êtes donc aujourd'hui à Lille, dans une cité qui a émergé autour de l'An 1000. Du moins le pensait-on! Mais de très récentes découvertes archéologiques nous ont, d'un coup, fait vieillir de 1000 ans! Lille n'est pas millénaire, mais elle a 2000 ans! On n'en demandait pas tant! C'est le que notre culture, notre identité est beaucoup plus ancienne que nous le pensions.

En tous cas, Lille Porte de France est aussi poste frontière. Et quelle frontière! Entre les Germains, les Latins et les Angles. *Beaucoup battu en mêlée des d'histoire → paix & cultures > Europe*

Paris
Mais, ~~avec~~ Lille, c'est toute la Communauté urbaine qui vous accueille aujourd'hui. C'est Lille Métropole, une grande agglomération de 1,2 million d'habitants. C'est, d'ailleurs, la Communauté urbaine, avec 87 communes, qui est membre des Eurocités. Je voudrais, ici, remercier Monsieur Bernard Delebecque, qui au sein de notre Conseil, est chargé des dossiers européens.

Louis Hauw
Afin de servir de référence

Super-villes

Les Communautés urbaines, ce sont des établissements publics de coopération intercommunale qui ont leurs compétences propres et leur propre budget. Celui de la Communauté urbaine de Lille s'élève à près de 9 milliards de Francs. Une particularité, donc, bien française!

Mais les acquis de notre Communauté sont impressionnants. Elle a permis une autre conception du développement en commun, des relations entre les villes de l'agglomération et ouvert la voie à d'innombrables réalisations urbaines et techniques, à la création d'infrastructures impossibles à imaginer par les seules communes.

Lille Métropole s'est donc modernisée; elle s'est tournée vers le tertiaire; elle s'est rapprochée de ses voisins belges avec qui nous formons, finalement une grande métropole transfrontalière de 1,7 million d'habitants; elle s'est fait connaître dans le monde.

Ici, nous avons créé le premier métro entièrement automatique, nous nous sommes battus pour le Tunnel sous la Manche, le croisement des T.G.V. Nord Europe au coeur de Lille; nous avons réalisé Euralille,

et mené la candidature aux Jeux olympiques de 2004...
 Tout cela est désormais bien connu. J'ajoute que notre désignation comme Ville européenne de la Culture, avec Gênes dont je salue le Maire, Monsieur Guiseppe Pericu, est une nouvelle reconnaissance de notre dynamisme et de notre dimension touristique.

Cela, bien sûr, ne s'est pas fait tout seul. En tout cas, cela aurait été impossible sans cette indispensable solidarité entre les communes, sans cette volonté d'avancer conjointement, collectivement. Sans l'intercommunalité.

[Handwritten notes:]
 'Municipalisation' → réseau de villes -
matériau - cerises -

[Handwritten notes:]
 / expériences / thèmes > plus / autres

[Handwritten signature:]
 Dio
 Rosarcel
 Copuchafée

Mais, bien évidemment, nous sommes aussi confrontés à de réelles difficultés, celles que connaissent toutes les grandes villes - ou presque - en Europe. Je veux parler:

- du déclin de l'industrie avec son cortège de fermeture d'entreprises, de chômage et de friches industrielles;

- de l'étalement des agglomérations avec la fuite, en périphérie des habitants, des entreprises et des commerces;

- de l'absence de mixité sociale dans certains quartiers de nos villes. Nous n'avons pas de ghettos. Prenons garde qu'il n'y en aient jamais!

- de l'augmentation de la délinquance et, surtout, du sentiment d'insécurité;

- enfin, des atteintes à l'environnement avec, notamment, la multiplication des déplacements quotidiens...

Je ne vais pas développer davantage nos problèmes; ce sont aussi, en grande partie, les vôtres. Et pour résoudre ces problèmes, nous devons faire preuve de solidarité, créer des richesses et mettre en oeuvre les conditions d'un développement durable de nos agglomérations.

Touk change

La quasi-totalité des villes qui existeront dans une vingtaine d'années existent déjà. Les structures

moderne et ressent, aujourd'hui encore, les effets des crises économique et industrielle. Et si nous nous sommes donné les moyens de réussir, avec Euralille, les T.G.V., le Tunnel sous la Manche..., il faut encore permettre à chacun de profiter de ce nouveau dynamisme.

Cela signifie que nous devons travailler à un développement plus durable, en réhabilitant les friches industrielles, en améliorant l'habitat et le cadre de vie, en favorisant les implantations économiques, en renforçant la cohésion sociale. Il s'agit de redécouvrir nos atouts et nos potentiels. Ici, nous appelons cela « la Ville renouvelée », ~~Mise en oeuvre dans le cadre du Schéma directeur de développement et d'urbanisme, elle a pour objectif de casser cette spirale infernale qui enferme de nombreux quartiers en associant tous les partenaires, qu'ils soient publics ou privés, qu'ils soient locaux, régionaux, nationaux ou européens.~~

La traduction de cette ville renouvelée, on la trouve dans le Grand projet urbain, sur les territoires de Roubaix, Tourcoing, Wattrelos et Croix. Ce sont 13

existent et les espaces bâtis se modifieront beaucoup moins que par le passé.

Il n'y aura donc pas de changement radical et nous devons penser les villes à partir de ce qu'elles sont, pour les habitants qui sont déjà là. L'exercice est beaucoup plus difficile que celui de créer des villes nouvelles, comme il y a trente ou quarante ans. Ici, dans la Métropole lilloise, nous avons créé Villeneuve d'Ascq. C'était dans les années 60-70.

De la même façon, il n'est plus question de faire sortir du néant d'immenses quartiers à la périphérie des villes - de construire de nouvelles banlieues - comme nous l'avions fait pour répondre à la pénurie de logements et à l'explosion démographique d'après-guerre.

Il nous faut, au contraire, réparer le tissu urbain. Il nous faut inventer - et nous le faisons tous - une politique urbaine, plus globale, qui nous permette véritablement de « rebâtir la ville sur la ville ».

Et je dois dire que la Métropole lilloise est particulièrement concernée. Comme beaucoup d'autres, elle a dû faire face aux mutations du monde

quartiers concernés. 70 000 habitants. Et un premier programme d'intervention pour 1997-1999 évalué à 450 millions de Francs, dont 20% sont pris en charge par la Communauté urbaine.

On la trouve aussi, dans un quartier de Lille, à Lille Sud. On la trouve également dans le centre-ville de Roubaix qui vit, en ce moment même, un véritable bouleversement.

Roubaix, c'est la capitale de la laine, de la vente par correspondance et de la grande distribution. C'est aussi un centre-ville qui a perdu, en quelques années, 30 000m² de surface commerciale. L'une des villes les plus touchées par le chômage. Là encore, nous avons fait preuve de solidarité.

L'arrivée, l'an prochain, du métro et l'ouverture du centre Mac Arthur Glen devraient créer les conditions du renouveau de Roubaix. Avec 3 millions de visiteurs par an pour le centre commercial; avec la création de 150 emplois directs; mais aussi avec les nouveaux aménagements des espaces publics...

Forts et fragiles à la fois, les centres urbains ont besoin de toute notre attention. Celle de l'Europe, des Etats, des Régions et je n'oublie pas les acteurs économiques.

Rendre les villes de nouveau attractives pour les populations qui les ont délaissées constitue un enjeu essentiel qui nécessite la mise en place d'une politique de régénération urbaine dans les politiques régionales et européennes.

Il demande aussi qu'on mette en oeuvre une politique plus globale. En effet, au cours des années passées, nous avons pu mesurer les limites du morcellement des politiques urbaines. Je pense donc qu'il faut désormais prendre en compte la totalité de l'aire urbaine.

Nous devons, enfin, innover en associant tous les partenaires et notamment ceux qui sont directement concernés, je veux parler des agglomérations elles-mêmes.

C'est aussi un enjeu essentiel parce que notre culture européenne s'est faite autour des villes.

Certains d'entre vous ont pu, au cours de leur séjour, visiter quelques grands équipements de notre métropole: le métro, Eurasanté, des entreprises qui se soucient de la protection de l'environnement... Vous avez découvert ce que nous faisons. Mais, bien avant de venir ici, vous saviez déjà ce que nous étions.

Nous sommes comme les autres villes - comme les autres villes européennes - des lieux d'échanges, d'innovations, de mixité sociale, de démocratie... Un endroit où l'on apprend, où l'on s'amuse...

Nous avons bien sûr quelques différences, mais, globalement, l'esprit de la ville n'a pas véritablement changé depuis les Grecs ou les Romains. Il nous est commun et qu'elles soient nordiques ou méditerranéennes, continentales ou atlantiques, toutes les villes d'Europe se ressemblent un peu.

Nous devons donc réfléchir ensemble sur le projet urbain que nous voulons dessiner. C'est, du reste, ce que nous faisons au sein des Eurocités.

Culture

Certes, nous avons tous de grandes ambitions pour nos métropoles. Mais, parce qu'elles sont souvent de taille moyenne à l'échelle mondiale, les villes européennes ne sont parfois pas suffisamment armées pour faire face à la compétition internationale qui s'est instaurée. Il nous faut développer nos coopérations et nos complémentarités; il nous faut développer nos réseaux.

C'est, notamment, ce que nous faisons à Lille.

D'abord avec la Communauté urbaine, je l'évoquais tout à l'heure.

Ensuite avec l'ensemble du territoire régional, avec Douai, Arras, Dunkerque...

Nous le faisons aussi au-delà de nos frontières avec les intercommunales belges voisines. Nous avons en quelque sorte « inventé » une forme de coopération transfrontalière qui nous permet de mener des projets concrets d'aménagement.

Par ailleurs, Lille et Bruxelles ont, sans aucun doute, des intérêts communs. Là encore, il s'agit de développer des partenariats afin de permettre des

économies d'échelle et une meilleure efficacité des équipements.

Ces initiatives - et je sais qu'il y en a d'autres en Europe - sont essentielles pour notre avenir.

Avant de conclure, je voudrais m'arrêter quelques instants sur cette citoyenneté. C'est, d'ailleurs, un thème qui a été débattu, hier, en atelier. Il est, bien évidemment, beaucoup trop prématuré de parler d'une citoyenneté européenne comme l'on parle de la citoyenneté française, allemande ou italienne... même si certains y pensent déjà. Il faut d'abord construire l'Europe sociale... l'Europe de la solidarité.

Je pense, également, que nous devons, en quelque sorte, retrouver les bases de notre démocratie. En France, le maire est l'élu le plus proche de ses concitoyens et ce sont, le plus souvent les villes qui sont le théâtre des manifestations de mécontentement et de violence. Je pense aux actes de délinquance dans les transports, au vandalisme que nous avons connu

ces derniers jours en marge des manifestations de lycéens.

Comme les autres agglomérations, Lille est touchée par ce phénomène inacceptable. Pourtant, nous avons été parmi les premiers à créer des mairies de quartier, avec des conseils de quartier, élus au second degrés, pour que l'administration soit plus proche des habitants; nous avons mis en place un Conseil communal de concertation... Alors, cela ne suffit pas et nous devons réfléchir, ensemble, à ce que pourrait être la citoyenneté de demain dans ces grandes métropoles.

La tâche des Eurocités est donc immense. Immense et essentielle.

D'abord dans le cadre de la réforme des Fonds structurels européens et c'était, en grande partie, l'objet de nos travaux.

Ensuite, parce que nos villes sont, à l'image de notre société, à la fois puissantes et menacées...

Moteur des économies locales, régionales et parfois même nationales, elles portent les espoirs de millions de citoyens. Et ces femmes et ces hommes, nous ne pouvons pas les décevoir.

C'est vital pour notre culture et pour notre démocratie.

democratic.

+ State Government
Nature and
other part
exp. / purp.
Nature and all as
start of the
process
+ part of that
operation the
process